



LES JEUNES
IHEDN

[EN CLAIR]

VERS UNE « SOCIÉTÉ DE PRÉPARATION »

LE RÔLE DU DIALOGUE ENTRE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET LES ARMÉES FACE AUX NOUVELLES
MENACES



Par Matthias Osuagwu

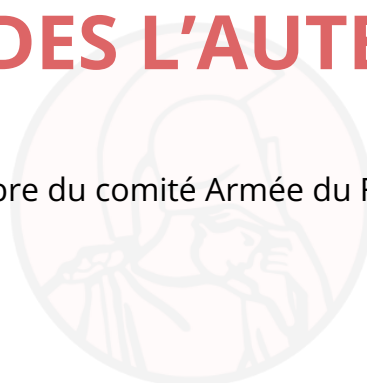
Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.

À PROPOS DE L'ARTICLE

La guerre est un fait social total, impliquant les instances politiques, économiques, médiatiques et éducatives. C'est dans ce cadre qu'émerge progressivement la notion de « société de préparation », que l'on pourrait définir comme la capacité d'une société à anticiper, absorber et résister à l'ambivalence stratégique. Dans quelle mesure l'enseignement supérieur participe-t-il à l'élaboration de la préparation collective ?

À PROPOS DES L'AUTEUR

Matthias Osuagwu, membre du comité Armée du Futur.



« La guerre est un fait social (...) où s'expriment à la fois et d'un coup toutes les institutions » selon Marcel Mauss¹, qui résume de manière presque singulière les transformations contemporaines de la conflictualité. En effet, dans un contexte marqué par la montée des tensions interétatiques, la diffusion des menaces et la porosité croissante entre sécurité intérieure et extérieure, la guerre ne peut plus être conceptualisée comme un phénomène strictement militaire.

Progressivement, elle est devenue un fait social total, impliquant les instances politiques, économiques, médiatiques et éducatives. C'est dans ce cadre qu'émerge progressivement la notion de « société de préparation », que l'on pourrait définir comme la capacité d'une société à anticiper, absorber et résister à l'ambivalence stratégique.

Une évolution qui nous conduit à réinterroger le rôle de l'enseignement supérieur dans la formation d'un esprit de défense, et plus largement, dans la consolidation du lien entre armée et nation.

On peut donc se demander dans quelle mesure la sphère de l'enseignement supérieur contribue-t-elle au renforcement du lien entre l'armée et la nation, notamment en vue de développer des capacités collectives de préparation et de supériorité décisionnelle face aux nouvelles menaces.

Le cadre d'analyse balance entre deux modèles historiques de production d'une culture de la défense. Le premier postulat est celui du cursus militaire institutionnel intégré. Des établissements comme l'École spéciale militaire de Saint-Cyr incarnent ce modèle où la formation est complète : académique, tactique, morale et opérationnelle² avec l'objectif de produire des officiers capables de décider et d'agir dans des environnements complexes, en intégrant

¹ MAUSS, Marcel, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés primitives*, Les classiques des sciences sociales, 2002. Nombres de pages : 106.

² Action Aéroterrestre Future (AAF), "Au cœur de la combinaison des effets", Rapport prospectif, octobre 2025, p. 66-73.

dès la formation initiale les contraintes de la conflictualité. Le second modèle repose sur une compréhension dite « externe » du fait militaire puisqu'il s'agit d'une production intellectuelle ou analytique du stratégique sans « intégration opérationnelle ». Des parcours comme celui de Gérard Chaliand (1934-2025) illustrent cette logique avec une observation des conflits, une analyse géopolitique et une production de savoirs indépendamment de la structure académique.

Entre ces deux modèles se développe un troisième espace : celui d'une hybridation progressive entre monde académique civil et culture stratégique militaire. C'est cet espace qui constitue aujourd'hui le cœur de la transformation de la relation armée-nation.

L'acculturation académique aux enjeux de défense : la diffusion et l'institutionnalisation des savoirs stratégiques

L'enseignement supérieur constitue aujourd'hui un premier niveau d'intégration des enjeux de défense dans la société civile. Cette dynamique repose sur la multiplication des enseignements spécialisés³, des séminaires et des interventions d'acteurs issus du monde militaire.

Les institutions spécialisées comme l'IRIS⁴ jouent un rôle structurant dans la diffusion des savoirs stratégiques : en effet, elles proposent des formations centrées sur la géopolitique, la sécurité internationale ou l'intelligence stratégique. De même, l'École de guerre économique⁵ illustre une forme de spécialisation

³ Université Lyon III. Master Sécurité internationale et défense. Faculté de Droit, 20 février 2026 (consulté le 20/03/2026). Disponible sur <https://facdedroit.univ-lyon3.fr/master-securite-internationale-et-defense-2>.

⁴ Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS). Défense et sécurité. IRIS SUP, 2026 (consulté le 20/03/2026). Disponible sur <https://www.iris-sup.org/formation/defense-et-securite/>.

⁵ Ecole de Guerre Economique (EGE). Renseignement et Intelligence Économique (M& RensIE). EGE, 2026 (consulté le 20/03/2026).

croissante autour des enjeux de compétition économique et de guerre informationnelle, évolution spécifique aux transformations contemporaines des conflits.

Cette dynamique ne se limite pas aux institutions spécialisées puisqu'elle s'étend aussi à des établissements universitaires généralistes. À l'Université Paris-Panthéon-Assas⁶, de nombreux enseignements abordent les questions de défense, de droit de la sécurité et de relations internationales. À Sciences Po Paris⁷, la présence de cours de stratégie, de géopolitique ou encore de masters spécialisés en sécurité et défense met en exergue cette montée en puissance.

On peut également citer des initiatives pédagogiques plus ponctuelles, comme des *masterclass* ou conférences réunissant des officiers supérieurs, des responsables du renseignement ou des experts de la défense. À titre d'exemple, certaines interventions récentes de hauts gradés au sein de grandes écoles comme l'intervention du Directeur général de la Gendarmerie nationale, le général Hubert Bonneau en septembre dernier illustre la normalisation de ces échanges entre monde académique et monde militaire.

Cette évolution traduit un phénomène structurel : la diffusion des savoirs de défense hors de la sphère strictement militaire avec le milieu universitaire qui devient un espace de production et de circulation de représentations stratégiques, contribuant à une première forme d'acculturation.

Disponible sur <https://www.ege.fr/formations/mba-parcours-dexcellence-enseignement-analyse-et-influence/enseignement-et-intelligence-economique-m1-rensie>

⁶ Université Paris-Panthéon-Assas. Master droit public parcours Sécurité et défense. Panthéon-Assas Université, 2026 (consulté le 20/03/2026). Disponible sur <https://www.assas-universite.fr/fr/master-droit-public-parcours-securite-defense>.

⁷ Sciences Po Paris, Double master avec l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. École d'affaires publiques (en ligne), Sciences Po Paris, 2026 (consulté le 20/03/2026). Disponible sur <https://www.sciencespo.fr/ecole-affaires-publiques/fr/formations/doubles-diplomes/st-cyr-coetquidan/>.

Les associations comme espace intermédiaire de socialisation civilo-militaire

Au-delà des enseignements, les associations constituent un second niveau dans la diffusion d'une culture de la défense.

Le réseau ATLAS⁸ qui regroupe des associations issues de plusieurs établissements comme l'EDHEC, Paris Dauphine et certaines grandes écoles illustre cette structuration progressive d'un espace associatif dédié aux enjeux stratégiques. Ces associations organisent régulièrement des conférences, des visites institutionnelles ou des simulations de crise.

Parallèlement, des structures comme les Jeunes IHEDN⁹ jouent un rôle central dans la formation d'une jeunesse sensibilisée aux enjeux de défense puisqu'elles permettent à des étudiants de rencontrer des officiers, des chercheurs ou des industriels du secteur. L'AEGES (Association des études de guerre et de stratégie)¹⁰ contribue également à cette dynamique en permettant un espace académique de débat autour des questions stratégiques. De même, des dispositifs comme l'Office franco-allemand pour la jeunesse participent à des programmes de coopération incluant des volets liés à la défense et à la citoyenneté européenne.

Ces structures ne se limitent pas seulement à la transmission de connaissances : elles jouent un rôle de mise en réseau, facilitant la constitution d'un vivier d'étudiants et de jeunes actifs sensibilisés aux enjeux de sécurité. Ces associations contribuent ainsi à l'émergence d'un espace civilo-militaire informel, où se

⁸ Atlas, Fédération des associations de défense jeunes. Page d'accueil. ATLAS, 4 octobre 2023 (consulté le 20/03/2026). Disponible sur <https://www.federationatlas.fr/>.

⁹ Jeunes IHEDN (en ligne). Présentation de l'association. Les Jeunes IHEDN, 2024 (consulté le 20/03/2026). Disponible sur <https://www.jeunes-ihedn.org/presentation/>.

¹⁰ Association des études de guerre et de stratégie (AEGES). Qui sommes-nous. AEGES, 2026 (consulté le 20/03/2026). Disponible sur <https://www.aeges.fr/lassociation/qui-sommes-nous/>.

construisent des trajectoires hybrides entre monde académique, engagement associatif et orientation professionnelle vers les métiers de la défense.

Vers une institutionnalisation progressive du lien entre enseignement supérieur et armées

Le troisième échelon correspond à une intégration plus structurelle et institutionnalisée du lien entre monde académique et monde militaire.

Cette dynamique s'appuie d'abord sur des dispositifs existants comme la réserve opérationnelle, qui permet à des étudiants ou jeunes actifs de s'engager ponctuellement au sein des armées. Elle s'exprime également à travers des stages, des immersions et des partenariats pédagogiques.

On peut citer des immersions organisées au sein de l'École nationale des sous-officiers d'active (c'est le cas de l'INSEEC par exemple), où des étudiants civils découvrent les réalités du commandement et de la vie militaire. De même, certaines écoles de commerce ou instituts politiques proposent des stages de cohésion ou des expériences en environnement militaire, contribuant à une acculturation progressive.

Plus structurante encore est la montée en puissance des doubles diplômes entre établissements civils et militaires. Ces formations hybrides permettent d'articuler formation académique et formation militaire, en vue de produire des profils capables d'évoluer dans les deux univers. On peut prendre les exemples de l'École de l'Air et de Sciences Po Aix¹¹, de Saint-Cyr Coëtquidan et de Sciences Po Paris¹² ou de l'École Navale et l'École nationale des Arts et Métiers...

¹¹ Sciences Po Aix-en-Provence. Parcours École de l'Air. Sciences Po.Aix, 2022 (consulté le 20/03/2026). Disponible sur <https://www.sciencespo-aix.fr/formations/diplome-sciences-po-aix-parcours-ecole-air/>.

¹² SciencesPo, Double master avec l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. École d'affaires publiques (en ligne), Sciences Po Paris, 2026 (consulté le 20/03/2026).

Des partenariats entre grandes écoles et institutions militaires, traduisant une logique de co-production des compétences stratégiques. Ces dispositifs concernent notamment des écoles de sciences politiques, des écoles d'ingénieurs et des académies militaires, et s'inscrivent dans une logique de diversification des parcours vers le domaine de la défense.

Conclusion

L'analyse de ces trois niveaux – acculturation académique, socialisation associative et institutionnalisation des parcours – mettent en évidence une transformation progressive du rôle de l'enseignement supérieur dans la structuration de la culture de défense. Sans conduire à une militarisation de l'université, cette dynamique traduit d'un rapprochement croissant entre monde académique et monde militaire. Elle participe à la consolidation du lien armée-nation et à l'émergence d'une société de préparation, dans laquelle la capacité collective à comprendre, anticiper et intégrer les enjeux de conflictualité devient un élément central de résilience.

Dans cette perspective, l'enseignement supérieur ne constitue plus seulement un espace de formation intellectuelle, mais un acteur indirect de la préparation de la nation.



publication@jeunes-ihedn.org